**Cours V : la construction du modèle d’analyse**

Le travail du chercheur ne se termine pas à la problématique mais se poursuit à la construction du modèle d’analyse qui est un prolongement naturel de celle-ci (la problématique). Ce modèle comporte deux éléments ; l’hypothèse et les concepts.

1. **L’ypothèse**

Du Grec *hypothésis*: supposition (M. Grawitz, Lexique des sciences sociales, p.211).

L’hypothèse est une réponse provisoire à la question que nous avons posée en problématique. La construction des hypothèses constitue un moyen efficace pour mener avec ordre et rigueur la recherche. Elles permettront de sélectionner la multitude des données du terrain les plus pertinentes. Ce sont des propositions de réponse à la question que pose le chercheur. Ces réponses provisoires et sommaires guideront le travail de recueil et d’analyse des données et devront être testées, corrigées et approfondies par le chercheur.

Une hypothèse est une proposition qui anticipe une relation entre deux termes qui selon le cas, peuvent être des concepts ou des phénomènes. Elle est donc une proposition provisoire, une présomption, qui demande à être vérifiée. Dès lors, l’hypothèse sera confrontée dans une étape ultérieure de la recherche, à des données d’observation.

L’hypothèse est une réponse supposée à la question de recherche. Elle peut se définir par trois caractéristiques (énoncé, prédiction et outil de vérification empirique).

1. **L’hypothèse est un énoncé** **:** cet énoncé exprime en une phrase ou plus, une relation attendue entre deux ou plusieurs termes. Ex : « les consommateurs de billets de loterie de la région de Montréal se trouvent en majorité dans les foyers ayant un revenu annuel de 30 000 dollars et plus ». Il y’a donc ici un rapport entre les termes consommateurs, billets de loterie, hauts revenus et région de Montréal.
2. **L’hypothèse est prédiction :** parce que le chercheurprédit ce qu’il va découvrir dans la réalité. Ex : en revenant à l’exemple précédent, à la question ; qui sont les consommateurs des billets de loterie ?, nous supposons comme hypothèse que ce sont les gens ayant un haut revenu.
3. **L’hypothèse est un outil de vérification empirique :** la préoccupation du chercheur est l’observation de la réalité qui lui permet de répondre à ses questions. L’hypothèse oriente cette observation.

**Remarque**

La construction d’une hypothèse se fait par une anticipation d’une relation entre deux termes ou plus qui selon les cas, peuvent être des concepts ou des phénomènes. L’un d’entre aux est celui qu’on appelle la variable indépendante, l’autre, la variable dépendante.

1. **Les formes d’hypothèse**

**2-1-1. L’hypothèse univariée :** dans cette forme d’hypothèse, il n’y’a qu’un seul phénomène dont le chercheur cherche à prédire l’évolution ou l’ampleur. Ex : la réussite au Bac augmente depuis dix ans.

**2-2-1. L’hypothèse bivariée :** cette forme d’hypothèse porte sur deux termes principaux liés entre eux. Elle est la plus courante, elle vise à expliquer les phénomènes.

**2-3. L’hypothèse multivariée :** Elle exprime un lien entre plusieurs phénomènes.

**3-1. Les variables**

L’hypothèse se compose de deux types de variables

**3-1. La variable indépendante :** c’est la variable qui devrait avoir un effet sur la variable dépendante. C’est une variable active et qu’on appelle dans la méthode expérimentale « variable cause »

**3-2. La variable dépendante :** variable qui subit l’effet de la variable indépendante. C’est la variable passive qu’on appelle aussi dans la méthode expérimentale la variable passive, résultante, conséquente.

**2. Les concepts**

La conceptualisation, ou construction des concepts, constitue une construction abstraite qui vise à rendre compte du réel. A cet effet, elle ne retient pas tous les aspects de la réalité concernée mais seulement ce qui en exprime l’essentiel du point de vue du chercheur. Il s’agit donc, d’une construction sélective. La construction d’un concept consiste dès lors à désigner les dimensions qui le constituent et, ensuite, à en préciser les indicateurs grâce auxquels ces dimensions pourront être mesurées.

On distingue les concepts opératoires isolés qui sont construit empiriquement à partir d’observations directes ou d’informations rassemblées et les concepts systémiques qui sont construits par raisonnement abstrait et se caractérisent, en principe, par un degré de rupture plus élevé avec les préjugés et l’illusion de la transparence.

Seul le respect de ces exigences méthodologiques permet de mettre en œuvre l’esprit de recherche qui se caractérise notamment par la remise en question perpétuelle des acquis provisoires de la connaissance.

**Bibliographie (pour tous vos cours et exposés)**

* Madeleine GRAWITZ, *Lexique des sciences sociales*, éd DALLOZ, Paris, 1999
* Madeleine GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales,* éd DALLOZ, Paris, 2001
* Raymond QUIVY et Luc Van CAMPENHOUDT, *manuel de recherches en sciences sociales,* éd Dunod, Paris, 1995, 2006, 2011.
* Anna-Marie ARBORIO et Pierre FOURNIER, *l’enquête et ses méthodes : l’observation directe,* éd Nathan, Paris, 1999
* *Recherches sociales de la problématique à la collecte des données*, sous la Direction de Benoit Gauthier, éd PUQ
* Gordon MACE, *Guide d’élaboration d’un projet de recherche,* éd De Boeck, 1988
* Michel BEAU, L’art de la thèse